Mélanie Leroy-Terquem et Sarah Clément (dir.)

S.I.Lex, le blog revisité
Parcours de lectures dans le carnet d'un juriste et bibliothécaire

Presses de l'enssib

Le « passage au livre »

Hervé Le Crosnier

DOI : 10.4000/books.pressesenssib.10828
Éditeur : Presses de l'enssib
Lieu d'édition : Villeurbanne
Année d'édition : 2019
Date de mise en ligne : 13 décembre 2019
Collection : La Numérique
EAN électronique : 9782375461150

OpenEdition Books

http://books.openedition.org

Référence électronique
CROSNIER, Hervé Le. *Le « passage au livre »* In : *S.I.Lex, le blog revisité : Parcours de lectures dans le carnet d'un juriste et bibliothécaire* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2019 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/pressesenssib/10828>. ISBN : 9782375461150. DOI : https://doi.org/10.4000/books.pressesenssib.10828.

Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

LE « PASSAGE AU LIVRE »

Entretien avec Hervé Le Crosnier

Nous avons souhaité rencontrer Hervé Le Crosnier qui considère *S.I.Lex* « *comme un livre en devenir permanent* » : éditeur, chercheur, bibliothécaire de formation, parrain du collectif *SavoirsCom1*, comment perçoit-il le genre du blog ? Son évolution ces vingt dernières années ? Les conditions de son passage en livre ?

Nous l'avons rencontré à Paris le 18 janvier 2019. Synthèse de ses propos recueillis, les visuels reprennent les références données par Hervé Le Crosnier pendant notre échange.

UNE ÉCRITURE SUGGESTIVE

Le registre d'écriture du blog est celui de la familiarité – le blogueur s'adresse à ses amis – et de la suggestion. Les liens externes constituent autant d'argumentations situées ailleurs, en divers endroits de la Toile, sans être toujours véritablement reprises ou reformulées au sein même d'un billet ; cette écriture hypertextuelle relève d'une rhétorique du « bluff », où blogueur et lecteurs feignent de croire que les liens tissés sont à suivre et à explorer : or s'il faut des liens externes pour que blogueurs et lecteurs s'assurent que le blog s'inscrit effectivement dans un écosystème partagé d'écritures, il faut aussi que ces liens externes restent inactivés sous peine de créer une distance, voire une perte, menaçant la proximité amicale construite par le blogueur et entretenue par les lecteurs.

Illustration 1. Contre-exemple : les blogs d'André Gunthert comprennent peu d'hyperliens

UN CONTRAT DE DÉSIR DE LECTURE OU DE LECTURE DIFFÉRÉE

Il y a deux éléments qui font le contrat de lecture d'un blog : l'un relève de la lecture différée ; quand je lis un blog, j'ouvre les liens externes qui s'y trouvent dans des onglets spécifiques que je compile ensuite en une seule page html ; cette liste mémorise qu'il y a eu « désir de lire » ; l'autre relève de l'actualité, de la tyrannie de l'actualité : le blog me révèle-t-il une information récente ou pas ?

Les médias sociaux pourront difficilement se substituer aux blogs : sur les médias sociaux, on parcourt les titres des articles, on ne les lit pas – ou on en lit peu.

Illustration 2. « C'est en 1996 que j'ai publié mon premier billet »

Thierry Crouzet ou le droit à la déconnexion

Benjamin Bourgeois, le 29/05/2019 à 10h11

Les réseaux sociaux libèrent-ils la parole ? Thierry Crouzet, l'un des premiers acteurs de la blogosphère au milieu des années 2000, l'a expérimenté. Au point d'avoir ressenti le besoin de s'en éloigner.

Une écriture outillée

L'écriture en ligne, ou même avec un traitement de texte, permet une production plus importante : on écrit plus vite avec l'ordinateur qu'à la main, a-t-on le temps de réfléchir autant ? Pour écrire un livre, les blogueurs devraient s'arrêter de bloguer.

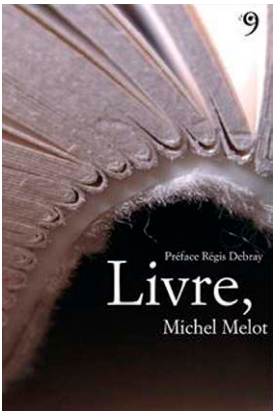
On observe que les phrases écrites en ligne sont longues, plus longues que celles rédigées sous forme manuscrite ou « hors ligne », comme si elles se calaient sur le flux de la parole, dans un discours quasi ininterrompu. Dans le passage au livre, beaucoup de ces phrases méritent des coupes : « *sinon ça ne se lit pas* ».

DU BLOG AU BOOK : LA PLACE DU RÉCIT

Contrairement à leurs débuts, où ils sont le plus souvent des médias d'expression personnelle, les blogs qui perdurent aujourd'hui sont des blogs de connaissance, tenus par des journalistes ou des chercheurs.

Pour autant, le passage au livre fonctionne pour un blog quand il est pensé dès le départ comme un livre avec une intention spécifique ou s'il est possible de le transformer en récit ; faute de quoi, le regroupement de billets reste décousu.

Illustration 3. « Ce qui réside entre deux couvertures », le livre selon Michel Melot



DU BLOG AU BOOK : LA PLACE DU LOCUTEUR

Le blog comme le livre condense des idées en l'air, rend compte de ce qui fait l'esprit d'une époque, mais sur un mode forcément plus réactif. Le blog peut être un brouillon de livre, une manière de lancer des bouteilles à la mer, pour voir comment les gens réagissent et les font circuler.

Le livre est ce qui fait foi, il partage la même étymologie que le mot *autorité*.

Illustration 4. « Un livre est l'instrument de la diffusion d'un discours au public »

LA COLLECTION BLOGOLLECTION DE C&F ÉDITIONS

L'idée de la collection de livres réalisés à partir de blogs était de proposer un bilan, mais ce bilan *paraît* toujours daté ; ce que le blog gagne en nouveau statut avec le livre, il le perd en réactivité en quittant sa place de média.

La pertinence de la diffusion sur le blog, au bon moment, constitue un poids mort dans le livre, qui devient un livre de souvenirs de moments opportuns.

Illustration 5. Titres de la collection de blogs en livres

LIONEL MAUREL

Lionel Maurel est un maître à penser, et un chercheur : il source tout ce qu'il écrit, la fiabilité de ses propos est ce qui caractérise son blog.

La formation de bibliothécaire est excellente : elle apprend à chercher, à s'interroger sur les contextes de production, à organiser ses connaissances.

Le métier de bibliothécaire consiste à *hacker* l'édition, la bibliothèque permet une création collective autour des objets édités.